



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Synonymes François, Leurs Différentes Significations Et Le Choix Qu'il En Faut Faire pour parler avec justesse

Girard, Gabriel

Rouen, 1788

74. Gout. Génie.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60158](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60158)

qu'on croit pouvoir se donner pour tel sans vanité: c'est celui qui a assez de jugement & d'intelligence pour se tirer à son avantage des affaires ordinaires de la société. (*Encycl. II, 329.*)

73. B O N S E N S . B O N G O U T .

* Le *bon sens* & le *bon goût* ne sont qu'une même chose, à les considérer du côté de la faculté. Le *bon sens* est une certaine droiture d'ame qui voit le vrai, le juste, & s'y attache: le *bon goût* est cette même droiture par laquelle l'ame voit le bon & l'approuve.

La différence de ces deux choses ne se tient que du côté des objets. On restreint ordinairement le *bon sens* aux choses plus sensibles, & le *bon goût* à des objets plus fins & plus relevés. Ainsi le *bon goût*, pris dans cette idée, n'est autre chose que le *bon sens*, raffiné & exercé sur des objets délicats & relevés; & [le] *bon sens* n'est que le *bon goût* restreint aux objets plus sensibles & plus matériels. (*Encycl. XV, 33:*)

* Entre le *bon sens* & le *bon goût*, il y a la différence de la cause à son effet. (*La Bruyère, Caract. ch. 12.*)

74. G O U T . G É N I E .

* Le *goût* est souvent séparé du *génie*. Le *génie* est un pur don de la nature; ce qu'il produit est l'ouvrage d'un moment. Le *goût* est l'ouvrage de l'étude & du temps; il tient à la connoissance d'une multitude de règles ou établies ou supposées; il fait produire des beautés qui ne sont que de convention.

• Pour qu'une chose soit belle selon les règles

du *goût*, il faut qu'elle soit élégante, finie, travaillée, sans le paroître. Pour être de *génie*, il faut quelquefois qu'elle soit négligée, qu'elle ait l'air irrégulier, escarpé, sauvage.

Le sublime & le *génie* brillent dans Shakespear, comme des éclairs dans une longue nuit; & Racine est toujours beau. Homere est plein de *génie*, & Virgile d'élégance.

Les regles & les loix du *goût* donneroient des entraves au *génie*; il les brise pour voler au sublime, au pathétique, au grand. L'amour de ce beau éternel, qui caractérise la nature, la passion de conformer ses tableaux à je ne fais quel modele qu'il a créé, & d'après lequel il a les idées & les sentiments du beau, font le *goût* de l'homme de *génie*. (*Encycl.* VII, 382.)

* Le sentiment exquis des défauts & des beautés dans les arts, constitue le *goût*. La vivacité des sentiments, la grandeur & la force de l'imagination, l'activité de la conception, font le *génie*.

Le *goût* discerne les choses qui doivent exciter des sensations agréables. Le *génie*, par ses productions admirables, fournit des sensations piquantes & imprévues.

Le *goût* se fortifie par l'habitude, par les réflexions, par l'esprit philosophique, par le commerce des gens de *goût*. Quoique le *génie* soit un pur don de la nature, il s'étend par la connoissance des sujets qu'il peut peindre, des beautés dont il peut les embellir, des caracteres, des passions qu'il veut exprimer: tout ce qui excite le mouvement des esprits, favorise, provoque, & échauffe le *génie*. (*Encycl.* VIII, 694.)